

Point Coronavirus sur secteur agricole et alimentaire - Allemagne (21/04) Informations SER/CAA de la zone

RESUME

Critique sur les stocks alimentaires stratégiques : la réserve fédérale contient actuellement environ 626 000 t de blé, environ 100 000 t de seigle et 64 000 t d'avoine, auxquelles s'ajoutent 81 600 t de riz, 19 000 t de lentilles et environ 4 700 t de lait condensé. L'AfD critique notamment l'âge des stocks, dont plus de 10 % dépasseraient dix ans. Dans le cas du riz, ce taux atteindrait 20 % et dépasserait 50 % pour l'avoine.

Le DBV lance des journées d'action numérique : sous le slogan « on continue » (#wirmachenweiter), les messages insistent sur le rôle de l'agriculture et le lien social qu'elle tisse avec tous les citoyens.

Seulement 40 demandes de remplacement liées au COVID-10 : toutefois, la SVLFG précise qu'elle ne dispose pas d'informations sur le nombre total de personnes atteintes du COVID-19 parmi ses assurés.

L'abattoir de Müller-Fleisch à Birkenfeld en régime de quarantaine : 90 employés ont été testés positifs. Les abattoirs étant considérés comme des infrastructures prioritaires, le site continue à fonctionner avec des règles d'hygiène renforcées dont le port de masques FFP2.

Critique sur les stocks alimentaires stratégiques

Répondant à une question parlementaire l'extrême-droite (AfD), le gouvernement fédéral a défendu son concept de sécurité alimentaire en cas de crise. Ce dernier repose sur des stocks stratégiques qu'il avait évoqués en début de crise COVID-19 pour rassurer la population et indiquer qu'il n'était pas question de les mobiliser. Il s'agit essentiellement de stocks de céréales et légumineuses. Les alternatives telles que le stockage de denrées alimentaires prêtes à consommer (pâtes, farine...) ne seraient pas envisagées pour des raisons de coût et de durée de conservation nettement inférieure. Le moyen le plus efficace de se préparer à une crise d'approvisionnement serait la constitution de stocks adaptés par les personnes privées (il existe une liste officielle de l'office fédéral de la protection civile : <https://www.bbk.bund.de/DE/Ratgeber/VorsorgefuerdenKat-fall/Pers-Notfallvorsorge/Pers-Notfallvorsorge-node.html>)

Selon le gouvernement, la réserve fédérale contient actuellement environ 626 000 t de blé, environ 100 000 t de seigle et 64 000 t d'avoine, auxquelles s'ajoutent 81 600 t de riz, 19 000 t de lentilles et environ 4 700 t de lait condensé.

L'AFD reproche au gouvernement fédéral l'absence de concept global, malgré la demande de la Cour des comptes fédérale. Le parti d'extrême droite critique notamment l'âge des stocks, dont plus de 10 % dépasseraient dix ans. Dans le cas du riz, ce taux atteindrait 20 % et dépasserait 50 % pour l'avoine.

Le DBV lance des journées d'action numérique

Le syndicat majoritaire agricole a lancé une campagne de promotion numérique pour illustrer comment l'agriculture allemande assume sa responsabilité en matière d'approvisionnement alimentaire de la population, même en temps de crise. Sous le slogan « on continue » (#wirmachenweiter), les messages insistent sur le rôle de l'agriculture et le lien social qu'elle tisse avec tous les citoyens. La semaine d'action se déroule à l'échelle nationale jusqu'au 26 avril.

Seulement 40 demandes de remplacement liées au COVID-10

L'assurance sociale pour l'agriculture, la sylviculture et l'horticulture (SVLFG) a enregistré une quarantaine de demandes d'aide opérationnelle (remplacement) et ménagère en raison de la maladie de Covid-19. Toutefois, la SVLFG précise qu'elle ne dispose pas d'informations sur le nombre total de personnes atteintes du COVID-19 parmi ses assurés. Selon le SVLFG, la mise à disposition d'un employé de remplacement en cas d'infection confirmée dépend des circonstances spécifiques à chaque exploitation et est gérée en coordination avec les autorités locales compétentes.

L'abattoir de Müller-Fleisch à Birkenfeld en régime de quarantaine

Suite à la confirmation d'un cas déclaré parmi les employés, les personnes en contact ont été testées et placées en quarantaine en cas de résultat positif. Il s'agit au total de 90 personnes, car le malade vivait avec d'autres travailleurs (probablement mains d'œuvre d'Europe de l'Est). Les abattoirs étant considérés comme des infrastructures prioritaires, le site continue à fonctionner. Des exigences renforcées en matière d'hygiène s'appliquent aux employés qui sont autorisés à travailler : port de masques FFP2 ; déplacements strictement limités aux trajets entre leur domicile leur lieu de travail.